



Mgr Guy de Kerimel

Homélie de l'appel décisif - Moirans, 10 mars 2019

Frères et sœurs, en inaugurant le Carême, nous sommes entrés dans un temps de combat spirituel qui nous invite à renoncer à Satan et à ses séductions, renoncer à nous laisser dominer par les attraits de la jouissance et de la consommation, du pouvoir et de la richesse, et de l'orgueil, pour remettre Dieu en premier dans nos vies et trouver en Lui notre liberté et notre plénitude. Les catéchumènes qui sont au milieu de nous comptent sur notre engagement et notre soutien pour apprendre eux-mêmes à renoncer au mal et à choisir la vie en écoutant la Parole de Dieu et en la mettant en pratique. Hélas, l'actualité a montré aux yeux du monde que des hommes d'Eglise sont tombés gravement ; ils ont cédé à la tentation du pouvoir de la chair ; par leur comportement pervers, ils ont provoqué de très graves blessures chez les fidèles qui leur étaient confiés par Dieu ; ils ont ébranlé la foi de certains chrétiens. Les révélations horribles de ces derniers jours sont un appel à prendre sérieusement le chemin de la

conversion, car aucun de nous n'est à l'abri de telles déviations, s'il ne se convertit pas.

Il nous faut choisir : ou la vie ou la mort ! Choisir le Christ, c'est accepter de s'engager avec Lui dans une relation vraie, une relation d'amitié, qui demande à être entretenue tous les jours de la vie. Celui qui veut être chrétien apprend à écouter le Christ, à méditer sa Parole, à vivre dans sa lumière. Il apprend à discerner sa volonté, à faire ce qu'Il demande, à collaborer à son œuvre. La foi chrétienne n'est pas une simple adhésion à une association ; elle n'est pas réductible à des idées ; elle n'est pas un mouvement culturel ; elle n'est pas une assurance tout risque. Elle est une relation vivante à Dieu, par Jésus-Christ, dans la force de l'Esprit Saint ; elle est une manière de vivre selon Dieu et de façon pleinement humaine, puisque l'être humain a été créé à l'image de Dieu. La foi chrétienne est un engagement à travailler au Royaume de Dieu.

On ne devient pas chrétien pour se servir de manière égoïste, pour profiter d'un système, mais pour se donner à Dieu et à nos frères et sœurs, selon la volonté divine et non selon nos seuls points de vue.

Ensemble donc, nous, baptisés qui voulons persévérer dans notre chemin de conversion et catéchumènes qui veulent devenir disciples du Christ, entrons, à la suite du Peuple Hébreux et de tous les croyants qui nous ont précédés, dans le désert, conduits par l'Esprit Saint, pour vaincre avec le Christ. Prenons les moyens de nous mettre un peu à distance des bruits du monde, et évitons la dispersion. Allons au désert humblement, sans présomption, comptant sur la miséricorde inlassable de Dieu, sans duplicité ni tromperie, nous appuyant sur la Parole de Dieu, dans la désappropriation et la disponibilité du cœur.

Comme nous y invite la première lecture, commençons par faire mémoire des merveilles que le Seigneur a réalisées pour nous. Si nous sommes ici, c'est que Dieu a mis dans nos cœurs une attente, un désir, une quête de sens ; Il est venu au-devant de nous d'une manière ou d'une autre, à travers telle personne, telle communauté, tel événement, ou dans le silence du cœur. Il nous a parlé ; que nous a-t-

Il dit ? Rappelons-nous sa Parole et tous les signes qu'Il nous a faits. Rappelons-nous l'expérience que nous avons pu faire de son pardon. Chaque jour, Il fait briller son soleil ou tomber la pluie, chaque jour Il nous comble d'innombrables dons que souvent nous ne savons même plus voir, ou que nous considérons comme des dus. Faire mémoire des bienfaits de Dieu, Le remercier pour tous ses dons, nous aide à garder du recul face à la logique consumériste, face à ces désirs inutiles sans cesse excités par notre société de consommation. Rendre grâce à Dieu pour tous ses dons et tous les signes de son amour nous aide à jeûner de manière juste, et à partager avec nos semblables, surtout ceux qui sont dans le besoin. L'homme ne vit pas seulement de pain ou de confort matériel.

Le désert est le lieu du silence et de l'écoute. Prenons les moyens de méditer davantage la Parole de Dieu. C'est en quelque sorte, la deuxième chose à faire pendant le Carême. Elle est une vraie nourriture, elle apaise notre faim et notre soif. Elle fortifie notre foi, elle suscite en nous une réponse qui est l'acte de foi qui naît dans le cœur et est proclamé par nos lèvres. Le Carême est le temps pour nous dire et redire en qui nous mettons notre foi. La Parole de Dieu méditée vient toucher profondément le cœur, Elle est une vraie rencontre du Ressuscité, Elle suscite un vrai don de nous-mêmes. Croire c'est se donner à Dieu, Lui remettre notre vie, la construire sur Lui. Dans le désert et surtout dans les combats, il est bon de redire des actes de foi : « Jésus, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » ; « je crois en toi » ; « j'ai confiance en toi » ... *« C'est avec le cœur que l'on croit pour devenir juste, c'est avec la bouche que l'on affirme sa foi pour parvenir au salut »*, disait Saint Paul dans la deuxième lecture.

C'est avec la mémoire ravivée des merveilles du Seigneur et le cœur nourri de sa Parole que nous pouvons aborder le combat spirituel. Nous ne pouvons nous sevrer de comportements désordonnés, d'attachements stériles aux richesses, de relations malsaines, de soif de pouvoir, d'une consommation exagérée, que si nous goûtons aux vrais biens, si notre relation à Dieu nous pacifie et nous unifie, si nous sommes nourris de nourritures spirituelles solides

et fortifiantes. Tout cela nous est donné dans le Christ, particulièrement dans son mystère pascal, dans sa mort et sa résurrection. En Lui nous goûtons le pardon des péchés, nous apprenons à vivre habituellement du sacrement de la réconciliation. Il n'est pas possible à l'être humain de se sortir de la logique du mal sans l'œuvre de Jésus, le Fils de Dieu, sans sa lumière et sa grâce, sans faire mémoire de ses bienfaits, ce que nous faisons particulièrement dans l'Eucharistie, sans le don du Saint Esprit. Le but du combat est de remettre Dieu à sa juste place, comme Origine et Fin de toutes choses, comme Celui de qui nous recevons tout et à qui tout est rapporté. Alors, par sa grâce, nous sommes libérés de la fatalité du mal et du péché, nous entrons dans l'Alliance Nouvelle et Eternelle, dans la liberté des enfants de Dieu, nous apprenons à vivre en vrais fils et filles de Dieu, sous la conduite de l'Esprit Saint. Nous pouvons alors combattre le combat de la justice et de la miséricorde, annoncer sans relâche la Bonne Nouvelle aux pauvres, travailler à l'édification du Royaume de Dieu.

Avec confiance, entrons avec Jésus dans le combat de Dieu, pour sa gloire et le salut du monde.

† Guy de Kerimel
Évêque de Grenoble-Vienne